

*vive le roi*, — a été conduit au comité de la section du Louvre, où procès-verbal a été dressé, et ensuite a été envoyé à l'Abbaye.”

Partant du Louvre, on traversait la Seine et dans le faubourg Saint-Germain se présentait l'Abbaye, lieu sinistre depuis les massacres des 2 et 3 septembre de l'année précédente. De l'Abbaye à la guillotine on retraversait le fleuve en passant par un autre pont. Telle fut, sans doute, la dernière promenade de notre Canadien.

“ Etre pour le gouvernement anglais,” expression que l'on entendait tous les jours à cette époque ; elle signifiait simplement : la monarchie constitutionnelle à la manière de l'Angleterre.

La demeure de Beaupré était donc en Normandie, sur les bords de la Manche, à Bayeux, ville célèbre, ou si vous voulez, souvent mentionnée dans l'histoire.

Ne vous étonnez pas de voir le journal cité plus haut porter pour date “ 6 mars 1793,” au lieu de “ 15 ventose l'an un,” puisque le calendrier républicain ne fut adopté que le 24 novembre de cette année et, comme on reporta le calcul au 22 septembre 1792 pour point de départ, les 5 et 6 mars 1793 appartiennent à l'an premier de ce nouveau régime appelé la *Terreur*.

Si Beaupré avait trente-quatre ans, après avoir servi une vingtaine d'années dans les troupes, il s'était donc enrôlé à l'âge de quatorze ans, soit en 1773, et en France évidemment. Alors comment et à quelle date placer son départ des Trois-Rivières ? Ceci me paraît singulier.

Les registres de la paroisse des Trois-Rivières n'indiquent aucune trace d'Antoine Sarras dit Beaupré et je ne trouve aucun Sarras ou Beaupré qui serait venu au monde vers 1759 sur les rives du Saint-Laurent.

La famille Beaupré des Trois-Rivières a formé, un peu avant 1760, deux branches dont une vivait à Québec et l'autre à Terrebonne, mais Tanguay (II, 76) ne leur donne pas d'enfant qui corresponde à notre martyr politique.

Du reste, entendons-nous, aucune famille du nom de